

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ BOTANIQUE

DE LYON

TOME XXXVII (1912)

NOTES ET MÉMOIRES

COMPTES RENDUS DES SÉANCES

— 1912 —

SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

II II II II II II
LYON

Chacun sait que les Pervenches, comme toutes les Apocynées, ont des pétales fortement dissymétriques. Le sens de cette dissymétrie est réglé par celui de la préfloraison tordue de la corolle.

Contrairement à ce qui a été écrit par Eichler dans son *Blüthendiagramme*, j'ai observé que c'est toujours le côté du pétale *recouvert* dans la préfloraison tordue qui se trouve le *plus développé*.

J'ai déjà montré ailleurs qu'il en était de même dans une autre famille, présentant une particularité semblable (Hypéricacées).

Pour expliquer ce fait, je ne vois pas d'autre hypothèse que celle de l'intervention de la *lumière*, exerçant une influence retardatrice sur la croissance de la partie des pétales qui lui est exposée, dans le bouton floral non encore épanoui.

Cette explication me semble d'autant plus plausible que, dans les Apocynées, la corolle est beaucoup plus grande que le calice et reste longtemps exposée directement à la lumière avant de s'épanouir.

Il serait sans doute intéressant de vérifier cette hypothèse à l'aide d'expériences appropriées.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 16 Avril 1912.

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. PRUDENT.

A propos du procès-verbal, M. BUGNON remarque qu'il a observé, dans les pétales d'*Oxalis floribunda*, la même dissymétrie que celle signalée par M. Laurent chez les Pervenches.

M. ABRIAL annonce qu'il a récolté le *Doronicum Pardalianches* L. (vulg. « Etrangle-panthère »), en fleurs, le 12 avril, à Montluel, sur le flanc ouest du vallon de Montluel à Sainte-

Croix. D'après M. VIVIAND-MOREL, la station classique de cette plante à Montluel est sur le flanc est du même vallon.

Cette espèce, assez rare, se rencontre çà et là dans un grand nombre de départements. La station actuellement la plus rapprochée de Lyon est celle de Montluel. Autrefois, on pouvait récolter cette plante à Rochecardon ; mais on ne peut plus l'y trouver, des habitations ont été construites sur l'emplacement de la station.

M. MEYRAN indique que *Doronicum Pardalianches* se trouve sur plusieurs points du territoire de Montluel, et particulièrement dans les bois situés entre la route de Chalamont et celle de Sainte-Croix.

M. BUGNON fait une communication — dont suit le résumé — sur la structure de la moelle de *Daphne Laureola* :

En général, la chlorophylle qui existe dans le parenchyme médullaire des régions jeunes de la tige disparaît assez rapidement.

Dans *Daphne Laureola*, la chlorophylle persiste dans la moelle de la tige durant plusieurs années — jusqu'à dix ans environ.

Cependant, les chloroleucites médullaires paraissent être surtout des supports d'amidon ; l'eau iodée les colore complètement en bleu, alors que, sous l'influence du même réactif, les chloroleucites du parenchyme cortical restent verts.

M. DUVAL lit une notice sur Wegel, botaniste poméranien.

La séance est levée à 9 h. 1/2.

Séance du 30 Avril 1912.

La séance est ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. PRUDENT.

M. BUGNON ajoute un renseignement à la communication